

L'ethos et l'image de soi dans « *La dernière nuit du Raïs* » de Yasmina Khadra.

Ahmed Saad Orabi Saad*

ahorabi86@gmail.com

Résumé

Cet article qui est intitulé « L'ethos et l'image de soi dans *La dernière nuit de Raïs* » de Yasmina Khadra aborde l'analyse du discours de l'ex-président libyen Mouammar Kadhafi dans le roman algérien « *la dernière nuit de Raïs* ». Cette étude qui se fonde sur deux axes principaux vise à aborder les moyens linguistiques et extralinguistiques sur lesquels le locuteur s'appuie afin d'avoir l'adhésion de son auditoire à son point de vue.

A travers cette étude, nous abordons d'abord l'image charismatique fondée sur l'ethos discursif et prédiscursif que le locuteur cherche à montrer auprès de son auditoire en se présentant comme un militant, un leader ainsi qu'un croyant. Ensuite, nous dévoilons d'autres images défavorables dans le discours de Kadhafi qui se focalisent sur l'ethos du dictateur, du mégalomane et de l'impeccable. Ces images négatives résultent du choix des mots éloquentes dans les énoncés. La représentation de soi dépasse les bornes raisonnables à un tel point que ce tyran se considère comme un prophète et un homme d'exception. Ce tyran emploie son image sophistiquée pour réprimer son peuple et satisfaire ses caprices et son orgueil. L'excès est le style de vie de Kadhafi : un excès de répression, d'idéologie et de manière d'agir et de s'habiller.

Mots clés: L'image de soi, L'ethos prédiscursif, Les stratégies argumentatives, L'analyse du discours.

* Faculté des lettres, Université du Fayoum

- Introduction

« Toute prise de parole implique la construction d'une image de soi. A cet effet, il n'est pas nécessaire que le locuteur trace son portrait, détaille ses qualités ni même qu'il parle explicitement de lui. Son style, ses compétences langagières et encyclopédiques, ses croyances implicites suffisent à donner une représentation de sa personne. Délibérément ou non , le locuteur effectue ainsi dans son discours une présentation de soi. »¹

Cette recherche abordera exclusivement les procédés auxquels Mouammar Kadhafi a recours afin d'avoir un pouvoir d'attraction sur l'auditoire ou bien sur le lecteur à travers la construction de l'image de soi : soit par l'ethos prédiscursif (extralinguistique) à travers sa manière de s'habiller, sa manière de se mouvoir dans l'espace et la langue du corps ; soit par l'ethos discursif (linguistique) dans son discours qui se produit à travers l'énonciation et l'activité langagière.

Problématique et méthode.

Notre recherche s'élabore précisément autour de ces questions : Comment Yasmina khadra a-t-il pu utiliser l'ethos pour exposer les multiples facettes de Kadhafi ? Et sur quels types d'ethos se concentre-t-il ?

Tout d'abord, le terme « ethos » est considéré comme l'une des disciplines constitutives du discours. Cette notion s'est manifestée d'abord dans la rhétorique classique par Aristote, ensuite dans la Nouvelle Rhétorique de Perelman. Puis, elle s'est développée en pragmatique notamment en analyse du discours par Maingueneau en termes de scénographie.

En premier lieu, depuis Aristote, l'ethos est défini dans la rhétorique comme l'image que montre le locuteur dans le discours pour se donner plus de crédibilité, c'est dire que l'image se construit selon des marques verbales dans le discours. L'orateur, pour influencer sur son auditoire, doit mettre son public en bonne

disposition à l'égard de sa personne et de son discours. Il doit transmettre une image positive de lui-même. En effet, le locuteur est amené à construire une image de lui-même qu'il considère comme séduisante.

En second lieu, la notion d'ethos est reprise en linguistique par Oswald Ducrot pour l'intégrer dans sa théorie polyphonique de l'énonciation², il s'agit des apparences qu'attribue le discours implicitement au locuteur comme la modalité de la parole et le choix des mots qui possèdent une force argumentative. Ainsi, l'ethos fait partie d'une stratégie élaborée par le locuteur dans le but d'influer sur son auditoire pour avoir son adhésion.

En outre, le terme « ethos » est abordé par Maingueneau³ mais autrement. Selon lui, l'ethos consiste dans deux axes et se produit par la manière que possède le locuteur afin d'exprimer son identité. D'une perspective pragmatique, Maingueneau divise l'ethos en deux types : l'un est « discursif » relatif à l'énonciation ; et l'autre est « prédiscursif » relatif aux caractères, aux postures, à l'apparence extérieure du locuteur et à son statut social. Ainsi, Maingueneau insère les notions précédentes de l'éthos dans ces deux types pour donner une image identitaire intégrale du locuteur. Les deux types d'ethos peuvent coïncider avec le moment de la parole et ils sont donc dépendants de l'acte d'énonciation.⁴ Récemment, selon Ruth Amossy, l'argumentation s'articule sur les trois disciplines de rhétorique traditionnelle [ethos , pathos, logos] puisque tout énoncé a une dimension argumentative. De ce fait, cette notion connaît une grande évolution et devient un élément essentiel dans l'analyse argumentative du discours.

- Evolution de l'ethos depuis l'ancienne rhétorique jusqu'à l'analyse du discours.

- En rhétorique :

D'après l'ancienne rhétorique, Aristote propose un triangle de persuasion qui s'articule sur trois preuves oratoires dont se sert l'orateur afin de présenter ses arguments et fonder le processus de persuasion : c'est la triade de l'ethos, du pathos et du logos. La plus efficace pour Aristote est l'ethos, parce que cette preuve montre les traits de personnage du locuteur et rend sa parole plus crédible et efficace à l'auditoire. En plus, le processus de persuasion par pathos et logos s'appuie sur l'adhésion au locuteur qui se produit par l'ethos.

A cet effet, l'ancienne rhétorique définit l'éthos comme les marques de caractère ou l'image discursive que le locuteur essaie de montrer à travers la parole pour assurer son efficacité et influencer sur l'auditoire. Alors, la rhétorique place l'ethos dans une dimension purement discursive liée au discours parce que l'orateur se présente dans sa parole.

*« Pour Aristote, l'ethos est une image qui se réalise dans le discours, c'est une image de soi que l'orateur donne à travers son discours ».*⁵

D'ailleurs, le locuteur cherche à se faire une autorité qui mérite le respect de l'interlocuteur et pour gagner sa confiance. « Le caractère que le locuteur doit paraître avoir, se montrant « sensé, sincère et sympathique »⁶. A cet égard, R. Barthes le considère comme un caractère lié au locuteur visant à influencer sur l'auditoire.

*« Ce sont les traits de caractère que l'orateur doit montrer à l'auditoire[...] pour faire bonne impression (...) L'orateur énonce une information et en même temps il dit : je suis ceci, je ne suis pas cela »*⁷

Mais Isocrate et Quintilien⁸ voient que l'éthos est le résultat d'une connaissance préalable du locuteur, c'est-à-dire, l'image préalable que sa communauté possède de lui. Ainsi, les dimensions extraverbales, telles que la réputation du locuteur, son nom, son statut social et institutionnel, ses qualités propres, son mode de vie, jouent un rôle plus efficace que le discours même à construire l'image de soi.

- En pragmatique :

En revanche, Oswald Ducrot met en usage le terme « ethos » dans l'« Esquisse d'une théorie polyphonique de l'énonciation »⁹. Il essaie de récupérer l'ethos de la rhétorique pour l'intégrer dans une perspective argumentative linguistique. Celui-ci refuse l'unicité du sujet parlant dans le discours, en affirmant l'existence d'un locuteur L et d'un énonciateur E dans le discours. Selon lui, l'ethos ne se construit pas à travers les marques personnelles que l'orateur donne directement à sa propre personnalité dans son discours. Mais il résulte par le biais des aspects qu'attribuent les modalités de la parole et le choix des énoncés au locuteur. Ainsi, l'ethos se manifeste dans l'acte de l'énonciation à travers l'activité langagière, il ne se dit pas explicitement dans le discours comme le précisait Aristote en rhétorique classique. Mais, il se rattache au locuteur par sa nature même :

« L'ethos est attaché à L, le locuteur en tant que tel : c'est en tant qu'il est source de l'énonciation qu'il se voit affublé de certains caractères... »¹⁰.

Selon la perspective ducrotesque, l'image de soi résulte au fur et à mesure à travers la manière de dire, le choix des mots et l'enchaînement d'énoncés dans le discours. Ceux-ci contribuent

non seulement à rendre sa parole plus crédible mais aussi à orienter le discours vers un but argumentatif.

En pragmatique contemporaine, le terme " ethos " est repris dans les travaux de la linguistique moderne et en analyse du discours par Maingueneau. Quant à lui, l'image de soi se construit dans le discours selon la scène de l'énonciation qui se divise en trois scènes « englobante, générique et scénographique ». Cette notion se rattache au ton qui s'appuie sur « double figure de l'énonciateur, celle d'un *caractère* et d'une *corporalité* ». ¹¹ L'ethos se construit non seulement par les marques de subjectivité ou l'image textuelle de soi que crée l'orateur à travers le discours mais aussi, il y a des facteurs extratextuels préalables qui contribuent à montrer l'image du locuteur ainsi que le choix de la scénographie qu'adopte le locuteur devant son auditoire. L'ethos dans le discours se manifeste via une interaction entre : l'ethos discursif (scriptural ou linguistique) relatif au discours même et à l'énonciation qui se construit par le locuteur à travers son discours, et l'ethos prédiscursif (préalable ou préexistant) relatif à la scénographie, à la corporalité, à son statut [social , institutionnel] ou à sa manière de s'habiller qui se construit préalablement par la société :

« Maingueneau insiste sur le fait que l'intégration du locuteur dans le discours et l'image qu'il donne de soi à travers ce discours, ne se réalise pas seulement par les marques de subjectivité ou à travers les embrayeurs. Elle se fait aussi par le choix que le locuteur fait au niveau du genre du discours, le choix de la scénographie qui lui donnera un rôle devant son allocutaire, celui d'un ami, d'un parent, etc. » ¹².

Quant à Patrick Charaudeau, l'ethos est considéré comme un processus d'identification du locuteur dans la situation de

communication ¹³. Dans l'analyse argumentative du discours, Ruth Amossy considère que l'ethos est l'un des éléments principaux constitutifs du discours : « toute prise de parole implique la construction d'une image de soi »¹⁴. De plus, c'est une des composantes utilisées dans le processus de l'argumentation dans le discours. Selon Amossy, l'analyse argumentative se base sur les deux notions de l'ethos : préalable (prédiscursif ou extralinguistique) et discursif (oratoire ou linguistique) :

« l'ethos préalable (prédiscursif, qui a en vue l'image que le public a de son orateur avant que celui-ci prenne la parole, qui pourrait être en directe liaison avec la fonction qu'il remplit dans le cadre social en question). L'ethos tout court (appelé aussi ethos discursif..., qui constitue une composante importante de la force illocutoire)... l'image que le locuteur élabore dans son discours est directement liée à l'image que son statut dans la société lui confère »¹⁵.

- Diverses formes de l'ethos dans le discours de Kadhafi.

Dans cette recherche, nous pouvons subdiviser l'ethos dans *La dernière nuit du Raïs*, en deux formes. Selon la perspective de Maingueneau, il y a deux formes d'ethos [discursif et prédiscursif] : l'un se construit à travers l'énonciation mais l'autre se produit à travers la représentation préalable du locuteur auprès de l'auditoire.

1. L'ethos discursif comprend :

- L'ethos du leader et du sauveur.
- L'ethos du mégalomane.
- L'ethos du dictateur.
- L'ethos de l'impeccable.

2. L'ethos prédiscursif comprend :

- L'ethos du croyant.
- L'ethos du mégalomane.

1. L'ethos discursif (linguistique) :

1.1. L'ethos du Leader et du Sauveur.

Le locuteur construit au fur et à mesure son ethos identitaire dans le discours à travers l'activité langagière et les énoncés permettent de montrer son image positive. S'appuyant sur la dimension discursive, Kadhafi met en relief son image comme sauveur du peuple libyen et défenseur de son territoire afin de chercher la crédibilité auprès de son lecteur. La construction de cette image charismatique exige que le locuteur expose à son auditoire les exploits prétendus qu'il a faits au cours de son règne. A travers cet ethos, Kadhafi essaie d'embellir son image stéréotypée, déformée par les rebelles qui était fondée sur des clichés ; le peuple voit ce tyran comme une personne atteinte de la paranoïa et de la folie des grandeurs, ainsi Kadhafi se concentre sur l'indication de ses services pour l'Etat dans une tentative d'influer sur l'auditoire en se montrant comme un homme militant, digne de confiance, méritant le respect de tous.

- Figure 1 :

« Je n'étais qu'un jeune officier désabusé..., j'ai osé dire non au fait accompli, crier « ça suffit ! » à l'ensemble des abus, et j'ai renversé le cours du destin comme on retourne les cartes qu'on refuse de conscient de risques et je les ai assumés avec une froide désinvolture, certain qu'une cause juste se doit d'être défendue puisque telle est la condition majeure pour mériter d'exister »¹⁶.

Dans cet extrait, Kadhafi prétend qu'il se sacrifie pour l'intérêt de son peuple. Egalement, il feint de suivre le parcours de la lutte comme étant le seul porteur de la bannière de liberté dans le monde et le seul capable de changer le cours du destin. En dépit de son statut " désabusé ", il réussit à réaliser des exploits. En plus, il met le point sur son audace face au danger. Nous constatons plusieurs indices de son hardiesse : le fait oser affronter beaucoup d'abus, le choix des termes tels que "risques" "assumer ", "une froide désinvolture" insistant sur l'acceptation de prendre un risque et la responsabilité assumée envers le peuple libyen en dépit des périls.

Kadhafi s'est aventuré au début de sa vie militaire. Grâce à son coup d'Etat, il a enlevé le roi et a éliminé la monarchie qui suçait le sang du peuple. A travers le discours, Kadhafi montre son idéalisme en reposant sur une image héroïque trouvée dans la mémoire de l'interlocuteur. Donc, Kadhafi met l'accent sur le grand rôle qu'il a joué pour libérer le peuple libyen de la monarchie. Par conséquent, le lecteur va adhérer inconsciemment à ce que dit Kadhafi.

- Figure 2 :

L'ethos se produit dans le discours , comme le souligne Maingueneau :

« L'ethos d'un discours résulte d'une interaction entre divers facteurs : ethos prédiscursif, ethos discursif (ethos montré), mais aussi les fragments du texte où l'énonciateur évoque sa propre énonciation (ethos dit): directement (« c'est un ami qui vous parle »), ou indirectement, par exemple par le biais de métaphores ou d'allusions à d'autres scènes de parole »¹⁷.

De ce fait, Kadhafi à travers le discours, agit comme le père de la famille et les libyens sont considérés comme ses

enfants. Ainsi, il met en usage des figures de style sous forme de métaphore par lesquelles il construit son identité discursive et son image héroïque exagérée. Kadhafi semble avoir de la responsabilité envers le peuple libyen, il le protège contre tout attentat extérieur comme le père de la famille ou la louve qui défend ses petits contre les ennemis ainsi que comme le tigre féroce qui ne craint personne. Alors, il ne s'occupe ni de la société internationale ni des sanctions contre lui parce qu'il croit être un dirigeant fort, vigoureux et courageux. Kadhafi se compare aux carnassiers en s'attribuant d'une image prestigieuse en vue d'avoir la confiance de l'auditoire : « *Je suis le vigile implacable ; la louve protégeant ses petits , les crocs plus grands que la gueule ; le tigre indomptable et jaloux qui urine sur les conventions internationales pour marquer son territoire* ». ¹⁸

Dans cet extrait, Kadhafi met en évidence ses caractères identitaires à travers la métaphore qui crée inconsciemment une image positive auprès de son lecteur.

Concernant cette figure, d'après la perspective ducrotesque, l'ethos se fonde sur le choix de certains mots ayant une force argumentative, donnant une image favorable du locuteur et bonne représentation de soi. Ainsi, Kadhafi choisit un champ lexical de force comme : « le vigile implacable, la louve, le tigre indomptable, les crocs ». Ces termes se donnent pour tâche de manifester directement son image héroïque irrésistible que les rebelles essaient de déformer autant que possible.

1.2. L'ethos du mégalomane.

En fait, tout au long du roman, Kadhafi parle tout le temps de lui-même pour se montrer grand et incomparable auprès de son auditoire en reposant sur des termes discursifs qui mettent en relief son image prestigieuse. Pourtant, l'exagération d'exprimer son image identitaire se transforme en mégalomanie et en

narcissisme déformant son image devant l'auditoire. La présentation excessive de soi engendre un effet négatif chez le lecteur à cause de l'exagération de montrer le « Moi » et la présence exagérée de son identité. Cet ethos n'est pas la visée de locuteur, mais cette image est vue par l'auditoire et construite involontairement à travers l'usage de certaines modalités de la parole et de certains mots qui engendrent une image mégalomaniacale de Kadhafi.

- Figure 1 :

A cet égard, Kadhafi prétexte que son existence dans la vie est le garant de l'existence de la paix sur terre. Son existence est suffisante pour que le monde soit en paix et en sécurité : « *Je suis Mouammar Kadhafi. Cela devrait suffire à garder la foi. Je suis celui par qui le salut arrive. Je ne crains ni les ouragans ni les mutineries* ».¹⁹ Kadhafi manifeste sa présence par l'emploi récurrent du pronom de la première personne sujet « Je » qui reflète dans quelle mesure est la mégalomanie de ce dictateur dirigeant le destin des hommes, il s'assimile à Dieu. À lui seul, il faut le salut et la foi. Ainsi, la mention de son nom est comme le mot de passe vers la paix et la stabilité.

D'autre part, la folie des grandeurs chez Kadhafi atteint son plus haut degré lorsqu'il énonce publiquement qu'il ne craint personne bien qu'il se cache dans un lieu clandestin. L'emploi de la négation dans l'énoncé « Je ne crains ni les ouragans ni les mutineries » reflète son arrogance malade. Kadhafi est un malade psychique inconscient de la destruction de son pays mais tout ce qui l'intéresse est qu'il est encore sain et sauf dans sa cachette. Cette mégalomanie lui a causé un état d'indifférence à un tel point qu'il est inconscient de la gravité de la situation. Kadhafi est certain qu'il gagnera à la fin de la guerre, seulement parce qu'il est Mouammar Kadhafi qui est un personnage

imbattable ainsi que son nom est considéré comme le signe de la victoire :

« Je ne suis pas encore mort, j'ai la force de me battre et de retourner la situation à mon avantage [...] et dans moins d'une semaine, on célébrera ma victoire, et personne ne haussera le ton devant moi,[...], Je ne suis pas le vent, je suis Mouammar Kadhafi !»²⁰

Yasmina Khadra dévoile, à travers le discours, les caractères négatifs et les défauts du tyran qui a toujours besoin de la flatterie. En plus, l'auteur, à travers cet ethos, nous expose la mentalité du tyran qui a envie tout le temps de la flatterie et l'adulation.

- Figure 2 :

Un autre ethos discursif se produit à travers le discours de Kadhafi. Ce dernier se voit comme la lune à son apogée. Cette description excessive a pour but de manifester l'image mégalomane de ce dictateur qui se sent meilleur que les autres. Kadhafi se compare à un objet concret symbolisant la grandeur et la beauté dans l'univers. Cet homme d'exception se voit comme la pleine lune qui éclaire l'univers. Cette lune complète est considérée comme le signe de l'existence de Kadhafi. Ce dernier ressemble à la lune dans son éclairage, son apparition, son altitude, et sa grandeur. C'est pourquoi, Kadhafi énumère les caractéristiques de cette lune qui incarne son personnage et met en relief son prestige parmi les hommes : « Ma pleine lune à moi. Jamais égratignée. Jamais voilée. Eclairant ma voie. Si belle qu'aucune féerie ne lui arrivait. [...]. Si grande qu'elle paraissait à l'étroit dans l'infini ».²¹

Cette lune est plus claire que les autres étoiles, vue par tout le monde bien qu'elle soit petite dans le ciel. L'usage de l'adverbe et

sa reprise « Jamais » affirment que Kadhafi reste prestigieux et illustre malgré les tentatives de déformer son image et la réclamation de sa chute. La répétition de l'adverbe « si belle..., si grande... » montre l'exagération de la représentation de soi.

« S'il y a moins d'étoiles ce soir dans le ciel de Syrte et que ma lune parait aussi mince qu'une rognure d'ongle, c'est pour que je demeure la seule constellation qui compte. »²²

La paranoïa fait croire à Kadhafi qu'il est supérieur et bien clair comme le jour à tout le monde de telle sorte que personne n'ose s'approcher de lui grâce à sa grandeur. L'emploi de l'adjectif possessif « ma » et le pronom « moi » met en relief la mégalomanie et l'orgueil de ce tyran. les énoncés du discours de Kadhafi laissent voir un aspect de sa personnalité négative aux yeux du lecteur car il vit dans sa tour d'ivoire, isolé dans ses palais fortifiés sans tenir compte de personne.

1.3. L'ethos du dictateur.

S'agissant de mauvais caractères de ce personnage, le vrai visage du dictateur se manifeste de plus en plus dans le discours à travers l'usage des énoncés explicites ayant pour visée de refléter la mentalité absurde du dictateur qui se cache derrière son image sacrée et héroïque. Cet ethos exprime précisément la visée pour laquelle Yasmina Khadra aborde ce personnage extraordinaire. Kadhafi se présente comme un homme juste, militant, croyant, sacrifiant, honnête, sacré, réservé ainsi qu'un héros qui s'est efforcé beaucoup à protéger son peuple. Mais l'auteur met en relief sa vraie personnalité qui se caractérise par la violence, l'abus du pouvoir, la répression et l'érotisme envers les femmes. Ce tyran représente la dictature contemporaine ; celui-ci a recours à l'outil de propagande ainsi qu'aux manipulations médiatiques pour se créer une image idéale et entièrement différente de sa

vraie identité. A travers l'exposé de quelques situations de la vie de Kadhafi, l'auteur Khadra présente au lecteur les traits d'une personne autoritaire déguisée en militant. Cet ethos également est vu par l'auditoire ou plutôt par le peuple car ce n'est pas logique que Kadhafi parle de son image dictatoriale, mais l'enchaînement des énoncés dans le discours et le choix des mots ont un fort degré d'expressivité et exposent spontanément l'image défavorable de Kadhafi que rejette l'auteur Khadra.

- Figure 1 :

La mentalité dictatoriale est dominante en dépit de ses fausses prétentions. Ce tyran prétend défendre la Libye au moment où il est tout prêt de exterminer une ville complète afin de protéger son trône. L'ethos du dictateur se construit d'abord à travers l'opinion de Kadhafi sur les rebelles : il souhaite exterminer la ville de Benghazi de laquelle l'étincelle de la révolution a été lancée en y poursuivant les insurgés dans chaque ruelle et chaque maison. De plus, il souhaite les lyncher dans une place publique pour qu'ils soient un exemple à tout opposant contre lui :

*« Benghazi ! [...], j'aurais dû l'anéantir dès le premier jour, traquer les insurgés « venelle par venelle, bâtissee par bâtissee », dépiauter les brebis galeuses en place publique pour que chaque malintentionné recouvre ses esprits et s'abstienne de subir le même sort ».*²³

Kadhafi méprise les insurgés libyens en les décrivant d'un terme péjoratif « les brebis galeuses », cette description montre la grossièreté et la haine de ce personnage envers les révoltés. En outre, il les considère comme des traîtres et des félons. L'image idéale que Kadhafi a déjà présentée afin de séduire son auditoire, s'affaiblit au fur et à mesure dans le discours en annonçant une

autre image contradictoire du personnage de Kadhafi. Ce dernier atteint de schizophrénie. Il apparaît d'une double personnalité parce qu'il se présente comme le supporteur des mouvements de libération des peuples opprimés dans le monde entier, néanmoins, il condamne la révolution et accuse les révoltés de trahir la Libye car cette révolution vise à déformer sa légende et appelle sa chute. L'ethos discursif figure explicitement dans le discours à travers le choix des mots qui dévoile ce personnage. L'utilisation des verbes « anéantir , dépiauter, traquer » montre les aspects de l'abus du pouvoir et la répression exercée contre les Libyens par ce dictateur et étaye son image négative. Tous ces actes agressifs ne sont commis que par un souverain sanguinaire.

- Figure 2 :

Passons à une autre preuve tirée du discours de Kadhafi qui met en évidence l'ethos du dictateur et l'atrocité de ce régime totalitaire. Kadhafi emploie des énoncés explicites reflétant spontanément son image négative. A travers ces énoncés, le lecteur dès le premier abord, a l'impression que Kadhafi règne la Libye avec la poigne de fer. Et l'image charismatique qu'il essaye de montrer, se déchirera vite à la suite du discours. Le discours montre que ce dictateur exerce l'extermination physique contre ses opposants politiques, et contre toute personne qui s'oppose à ses caprices. Il n'est pas nécessaire pour Kadhafi que la personne soit coupable pour être enfermée mais seulement sitôt qu'elle proteste contre lui à tel point que ses prisons sont pleines d'innocents et d'opposants. De plus, quiconque proteste contre ses ordres indiscutables, sera torturé et exécuté à mort tout de suite. L'usage du mot « geôle » dans le discours reflète les traits de la dictature et du despotisme kadhafiste car les geôles sont l'un des outils de torture et de répression dans tout régime arbitraire. En outre, le verbe « pulluler » montre le grand nombre de détenus dans ces geôles. Le verbe « faire exécuter » montre le despotisme

du régime kadhafiste. L'adjectif « damné » reflète le destin déchirant de ces prisonniers. Tous ces mots prouvent davantage la dictature de Kadhafi et appuient son image défavorable auprès de son auditoire.

« *Mes geôles pullulent d'indélicats, de suspects, de mécontents, d'imprudents, de gens qui ont eu le tort d'être au mauvais endroit au mauvais moment. Je ne tolère pas que l'on discute mes ordres, que l'on remette en question mes jugements, que l'on fasse la moue devant moi.[...], qui doute en moi est damné* »²⁴

« *J'ai fait exécuter des proches pour moins que ça* »²⁵

D'ailleurs, Kadhafi avoue que les émotions sont contre le jeu de la politique de telle façon qu'il est en train de tuer toute personne, même ses assistants pour protéger son trône. Tous ces comportements dévoilent le vrai visage de Kadhafi qui se caractérise par la répression et l'abus du pouvoir : « *L'affectif n'a pas sa place dans la gestion des affaires de l'Etat et les erreurs ne sont tolérées...* »²⁶. L'enchaînement d'énoncés : « j'ai fait exécuter des proches », « je ne tolère pas que l'on discute mes ordres, que l'on remette en question mes jugements, que l'on fasse la moue devant moi. », « et qui doute en moi est damné » met en relief spontanément l'image négative du locuteur auprès de son auditoire.

1.4. L'ethos de l'impeccable.

Kadhafi cherche à construire un modèle charismatique de lui qui se manifeste verbalement à travers sa parole. Cette fois, Kadhafi nous présente un autre type d'ethos discursif construit par lui ayant pour visée de montrer une image sacrée favorable et

pour avoir un certain pouvoir d'attraction sur l'auditoire dans le but de justifier ses crimes et assurer sa légitimité.

- Figure 1 :

L'ethos linguistique est une figure discursive qui se manifeste dans l'énoncé à travers le choix de certains mots qui ont la force d'interpréter un énoncé et de décrire le personnage.²⁷ A cet égard, Kadhafi inspire une image divine pour justifier tout ce qu'il a commis en Libye au cours de son règne. Il se montre comme une personne infaillible et fait appel aux attributs propres aux prophètes et aux saints afin d'avoir l'adhésion de l'auditoire. Ce personnage prétend être le successeur de Dieu sur terre et prétend réaliser la volonté divine sur terre. En conséquence, ses comportements sont comme la fatalité pour le peuple.

« Moi le frère guide, le visionnaire infaillible né d'un miracle »²⁸.

Kadhafi a recours à l'adjectif « infaillible » pour confirmer directement l'idée qu'il ne se trompe jamais. Il se voit comme une personne parfaite sans faute, un clairvoyant car tout ce qu'il dit, est fatal ainsi que tous ses comportements sont inspirés de Dieu. Kadhafi se retranche derrière le pronom tonique « moi » dans le but de confirmer sa crédibilité et sa confiance auprès de l'auditoire.

S'agissant de cette image excessive, Kadhafi a recours à utiliser des énoncés qui mettent en valeur l'image de soi et font adhérer l'auditoire à ce qu'il dit : « ce que je dis est parole d'Evangile, ce que je pense est présage ».²⁹ D'abord, nous trouvons que l'usage du terme « parole d'Evangile » montre l'image sainte et l'impeccabilité du locuteur. Le locuteur a recours à la métaphore pour rendre sa personnalité plus impeccable et plus divine : « ce que je dis est parole d'Evangile ». La parole d'Evangile est divine, et tout ce que dit Kadhafi est comme la parole d'Evangile, donc ce qu'il dit, est divin et indiscutable.

Ensuite, le mot « présage » assure la même idée qu'il a un contact direct avec Dieu et qu'il est messenger impeccable prévoyant ce que le peuple ne peut pas voir. Tandis que Kadhafi reçoit directement les ordres de dieu. Par conséquent, ses ordres sont indiscutables car ils sont inspirés de Dieu. En outre, ses crimes contre le peuple sont justifiés car c'est la fatalité. Enfin dans cet extrait, Kadhafi manifeste sa présence par l'emploi récurrent du pronom sujet de la première personne « Je » afin d'insister sur sa subjectivité et son image identitaire.

- Figure 2 :

Une autre preuve dans le discours met en relief l'image infaillible de Kadhafi. Ce dernier a recours à se déguiser en image sacrée pour qu'il ne soit ni discuté ni contredit par personne. Kadhafi gouverne la Libye au nom de Dieu et ses comportements sont dogmatiques. Dans cette optique, toute personne qui ose le trahir, mérite le châtement sévère. Par conséquent, Kadhafi considère le meurtre du général Younès³⁰ qui l'a trahi, est comme une punition de Dieu et non comme un crime afin de justifier cet acte barbare. En outre, Kadhafi implique l'auditoire à travers une question oratoire pour intimider cet auditoire de sorte que celui-ci adhère d'une manière irrationnelle à ce que dit Kadhafi : « *Comment ne pas considérer sa fin tragique, comme un châtement divin ? En reniant ma bénédiction* ». ³¹

« Je suis un être d'exception, la providence incarnée que les dieux envient et qui a su faire de sa cause une religion » ³²

Comme nous avons déjà souligné que Kadhafi possède une mentalité mégalomaniaque qui influe de plus en plus sur sa personnalité. Cette mégalomanie se manifeste sous forme d'une personne impeccable qui fait ce qu'il veut en Libye dans la mesure où la providence divine est incarnée en lui. Ce n'est pas tout, mais

aussi il est arrivé à l'apogée de l'infailibilité à un tel point que les dieux eux-mêmes souhaitent son prestige et sa place. Ce personnage mégalomane se sent alors mieux que les autres parce qu'il possède un caractère divin.

2. L'ethos prédiscursif (extralinguistique) :

Passons maintenant à un autre type d'ethos élaboré par le locuteur que Maingueneau l'appelle « prédiscursif », mais Amossy l'appelle « préalable ». Cet ethos repose brièvement sur l'image que la société confère au locuteur à travers le statut social ou institutionnel du locuteur, la manière de se mouvoir dans l'espace ainsi que la manière de s'habiller. Alors, l'orateur construit une image de soi fondée sur des procédés extraverbaux ou extralinguistiques : « L'ethos prédiscursif et préalable, celui préexistant à l'acte d'énonciation et construit par la société »³³.

A cet effet, Amossy affirme que cet ethos repose sur la représentation sociale ou l'image préalable que l'auditoire possède du locuteur avant que ce dernier prenne la parole. « Le rôle que remplit l'orateur dans l'espace social (ses fonctions institutionnelles, son statut et son pouvoir) mais aussi sur la base de la représentation collective ou du stéréotype qui circule sur sa personne ».³⁴

2.1. L'ethos du croyant.

A ce propos, Kadhafi cherche à avoir un pouvoir d'attraction sur l'auditoire à travers son image préalable, son style et sa manière d'agir. Dans notre étude, nous présentons l'image du souverain croyant qui craint Dieu à travers l'exposé de quelques comportements ayant pour but de mettre en relief son image favorable auprès de son auditoire, et d'effacer son image stéréotypée préalable qui reflète sa mégalomanie, son despotisme et son érotisme envers les femmes.

- Figure 1 :

Kadhafi s'appuie ici sur un ethos prédiscursif afin de faire une sorte d'attraction envers sa personnalité pieuse. Tout d'abord, Kadhafi a recours à l'outil des surnoms en essayant de s'attribuer un aspect religieux. Alors, nous apercevons que Kadhafi se nomme « le frère guide », « le musulman éclairé » et « le roi des musulmans ». Les assistants et le peuple l'appellent avec tous ces surnoms. Ces derniers confèrent un caractère religieux à sa personnalité, influent positivement sur l'auditoire et corroborent son image favorable pour que ce dernier adhère à la thèse du locuteur.

Voire, Mouammar Kadhafi repose sur le patronyme « Kadhafi » qui est dérivé du nom de sa tribu en vue d'obtenir plus de crédibilité envers sa personnalité. Comme nous savons qu'il est issu d'une tribu bédouine connue en Libye appelée « Kadhafa » à laquelle appartient le nom « Kadhafi ». Chez Isocrate, l'image de soi se construit grâce à la connaissance préalable de l'orateur que sa communauté possède de lui. Ainsi, la dimension extralinguistique est plus efficace que le discours même.

« Chez Isocrate c'est la réputation préalable, le « nom » de l'orateur qui compte. Il ne s'agit pas de la façon dont il se donne à voir dans son discours, mais de ce qu'on sait déjà de lui. Qui plus est, Isocrate insiste sur ce que l'orateur *est*. »³⁵

C'est pourquoi, Kadhafi fait référence au nom de sa tribu dans son discours où il mentionne sa gloire antique et son histoire honorable en Libye afin de montrer une image favorable :

« J'étais l'enfant béni du clan des Ghous, celui qui restituerait à la tribu des Kadhafa ses épopées oubliées et son lustre d'antan ». ³⁶

- Figure 2 :

Ruth Amossy souligne que le style, les compétences langagières et encyclopédiques, les croyances implicites du locuteur suffisent à donner une représentation de sa personne.

« il n'est pas nécessaire qu'il (le locuteur) trace son portrait, détaille ses qualités ni même qu'il parle explicitement de lui» .³⁷

Kadhafi agit en tant que croyant et fidèle à Dieu à travers quelques procédés ayant pour but de construire une image favorable et crédible qui fait adhérer spontanément l'auditoire à sa thèse. A cet effet, nous apercevons que Kadhafi possède dans son asile une copie de Coran qu'il lit de temps en temps. Egalement, il tient toujours un chapelet à ses mains pour lui conférer un aspect religieux. Ce n'est pas tout mais aussi, au cours de sa dernière nuit dans son asile, Kadhafi fait la prière par laquelle il s'adresse à Dieu. Tous ces procédés sont considérés comme un truc de la part de ce dictateur pour embellir son image et effacer l'image stéréotypée qui se caractérise par le narcissisme et l'hégémonie.

L'image construite par Kadhafi à travers l'ethos prédiscursif vise à manipuler le lecteur en lui présentant une image prestigieuse et charismatique d'un dictateur prétendant la croyance. Cependant, nous trouvons qu'il montre tous ces rites religieux bien qu'il prenne des doses de drogue et tue l'un des dissidents durant sa dernière nuit dans son asile. Toutes ces scènes assurent le dialogisme ainsi que la mentalité schizophrénique Kadhafiste à travers ses comportements opposés. Yasmina Khadra essaye de nous montrer l'idéologie du dictateur qui domine totalement Kadhafi ainsi que l'absurdité de ce personnage qui a déformé son image auprès de son peuple pour des décennies et a provoqué ce dernier à appeler sa chute.

2.2. L'ethos du mégalomane.

La mégalomanie de Kadhafi se manifeste non seulement à travers l'ethos discursif mais aussi à travers quelques comportements concernant la manière de s'exprimer, la manière de s'habiller ou la corporalité selon la perspective de Maingueneau. Tout cela se donne pour objectif de montrer le narcissisme et la vanité de ce dictateur. D'après la perspective de Maingueneau, l'ethos :

« recouvre non seulement la dimension verbale, mais aussi l'ensemble des déterminations physiques attachées au « garant » par les représentations collectives. Celui-ci se voit ainsi attribuer un « caractère » et une « corporalité », dont le degré de précision varie selon les textes. Le « caractère » correspond à un faisceau de traits psychologiques. Quant à la « corporalité », elle est associée à une complexion physique et à une manière de s'habiller. Au-delà, l'ethos implique une manière de se mouvoir dans l'espace social, une discipline tacite du corps appréhendé à travers un comportement ».³⁸

- Figure 1 :

S'agissant de mégalomanie de Kadhafi, il y a des indices qui mettent en relief ce caractère à travers son apparence, son statut et la manière de s'habiller (ethos prédiscursif). « Je marche le nez en l'air, ma pleine lune en guise d'auréole et je foule aux pieds les maîtres du monde et les vassaux ».³⁹ , « Je suis le Guide impavide et je marche la tête si haute que je fais reculer les étoiles ».⁴⁰

D'une part, Kadhafi marche avec tant de vanité et d'orgueil, ses comportements mettent en relief ce caractère « le nez en l'air et la tête si haute ». Son apparence ou sa manière d'apparaître reflète de plus en plus sa mégalomanie. L'ethos prédiscursif (non

textuel) se manifeste à travers la corporalité et les traits psychologiques qui caractérisent ce tyran. Celui-ci ne voit que lui-même et ne tient pas compte des autres. Yasmina Khadra emploie quelques termes du champ lexical de la vanité : « le nez en l'air , foule aux pieds , la tête si haute ». Le choix de ces mots se donne pour tâche de mettre en évidence son caractère mégalomane et d'insister notamment sur l'idée de son arrogance.

D'autre part, Mouammar Kadhafi s'est habitué à mettre des vêtements trop larges et ornés. Ce style vestimentaire extraordinaire porte une teneur sociale dans nos sociétés orientales. L'habillement des vêtements larges et ornés reflète notamment une sorte de vanité et d'arrogance chez les Arabes. De ce fait, la manière de s'habiller de Kadhafi montre spontanément son image mégalomane. L'ethos ou l'image de soi se produit à travers une corrélation entre l'ethos prédiscursif et discursif que le locuteur construit par le biais de l'activité langagière et la représentation non verbale de soi.

Enfin, Nous proposons ce tableau synoptique qui résume le parcours de l'ethos dans le discours de kadhafi.

Ethos discursif	Vu par	Image du locuteur	Outils linguistiques	Caractère identitaire	But argumentatif
Leader et sauveur	Kadhafi	positif / favorable	Métaphore + Choix des mots argumentatifs	Combattant / Militant / Héros	Séduction et adhésion
Mégalomane	l'auditoire / le peuple	négatif / défavorable	Comparaison + Présence excessive de soi	Orgueilleux / Vaniteux	aliénation
Dictateur	l'auditoire / le peuple	négatif / défavorable	Enchaînement des énoncés + Choix des mots significatifs	Tyran / Abusant du pouvoir	Dénonciation et réfutation

Impeccable	Kadhafi	négatif / défavorable	Métaphore + Choix des mots significatifs	Narcissique / Prévoyant	réfutation
Ethos prédiscursif	Vu par	Image du locuteur	Outils extralinguistiques	Caractère identitaire	But argumentatif
Croyant	Kadhafi	positif / favorable	Manière d'agir + Corporalité	Pieux / Réservé	séduction et adhésion
Mégalomane	l'auditoire	négatif / défavorable	Manière de marcher + Corporalité	Orgueilleux / égotiste	Aliénation et réfutation

Bref, dès que Kadhafi prend la parole, il fait appel à l'ethos soit discursif, soit prédiscursif afin de construire une image de soi auprès de son auditoire, d'effacer l'image stéréotypée préalable négative. A vrai dire, la crédibilité est le but majeur de la mise en œuvre de l'ethos dans le discours. Comme le précise R. Amossy, l'ethos est : « l'image que l'orateur construit de sa propre personne pour assurer sa crédibilité »⁴¹

A travers les trois formes positives de l'ethos [l'ethos du leader et du sauveur, celui de l'impeccable, celui du croyant], Yasmina Khadra met en relief une image prestigieuse de Kadhafi. Mais aussi, l'auteur fait appel à d'autres images négatives exprimées à travers le discours pour dénoncer l'idéologie du dictateur dans le monde entier via le modèle de Kadhafi comme [l'ethos du dictateur, celui de mégalomane]. S'appuyant sur l'ethos, Kadhafi cherche à avoir la confiance du lecteur afin de faire adhérer ce dernier à la thèse microstructurale du discours. L'efficacité de l'ethos ne s'arrête pas à la présentation directe de « Moi » mais cet ethos dépasse cette étape de telle sorte qu'il devient un outil de l'argumentation dans le discours. Alors, cet outil prépare et dispose l'auditoire au fur et à mesure à admettre

les stratégies argumentatives fondées, soit sur le pathos, soit sur le logos, comme le souligne Amossy : « La présentation de soi [...], s'insère dans un ensemble de stratégies verbales où les éléments de l'ethos, du logos et du pathos s'imbriquent étroitement les uns dans les autres ».⁴²

Conclusion

A travers cette étude, nous avons abordé l'image charismatique fondée sur l'ethos discursif et prédiscursif que le locuteur cherche à montrer auprès de son auditoire en se présentant comme un militant, un leader ainsi qu'un croyant. Par ailleurs, nous avons dévoilé d'autres images défavorables dans le discours de Kadhafi qui se focalisent sur l'ethos du dictateur, du mégalomane et de l'impeccable. Ces images négatives résultent du choix des mots éloquentes dans les énoncés. La représentation de soi dépasse les bornes raisonnables à un tel point que ce tyran se considère comme un prophète et un homme d'exception. Ce tyran emploie son image sophistiquée pour réprimer son peuple et satisfaire ses caprices et son orgueil. L'excès est le style de vie de Kadhafi : un excès de répression, d'idéologie et de manière d'agir et de s'habiller.

Notes :

- Je tiens à remercier le jury pour vos remarques précieuses dont je tiendra parfaitement compte en rédigeant tous les chapitres de notre thèse.

-
- ¹ Ducrot, O., *Le dire et le dit*, Minuit, Paris, 1984, p. 16.
- ² BURBEA, Georginia, « l'ethos ou la construction de l'identité dans le discours ». Series IV: In *Philology and Cultural studies*. Vol. 7 (56) No.2 – 2014, p. 2
- ³ MAINGUENEAU, D., « Ethos, scénographie et incorporation ». In Amossy, R. (éd). *Images de soi dans le discours : la construction de l'ethos*. Paris: Delachaux et Niestlé, p. 81.
- ⁴ TEJEDOR DE FELIPE, Desiderio, « La notion d'ethos dans l'analyse du discours littéraire », , In *La linguistica francesa en el nuevo milenio*. Lleida, universadad Autónoma de Madrid 2002.
- ⁵ BURBEA, Georginia, « l'ethos ou la construction de l'identité dans le discours », Op.cit., P. 2.
- ⁶ REBOUL Olivier, *Introduction à la rhétorique*, Puf, 4ème éd., Paris, 2001, P. 234.
- ⁷ BARTHES, R., « L'ancienne rhétorique ». in *Communications*, no 16. 1966, p 212
- ⁸ AMOSSY, Ruth, *L'Argumentation dans le discours*, 2° éd. Paris, 2006, p. 93.
- ⁹ ANSCOMBRE et DUCROT, *L'argumentation dans la langue*, P. Mardaga, Liège-Paris, 1984, p 201.
- ¹⁰ ANSCOMBRE et DUCROT, *L'argumentation dans la langue*, op.cit., p 201.
- ¹¹ AMOSSY, Ruth, *L'argumentation dans le discours*, op.cit., p. 97.
- ¹² BURBEA, Georgiana, « L'ethos ou la construction de l'identité dans le discours.», op.cit. p. 3.
- ¹³ CHARAUDEAU Patrick, *Le discours politique, Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert, 2005.
- ¹⁴ AMOSSY, Ruth, *Images de soi dans le discours: la construction de l'ethos*. Paris, Delachaux et Niestlé.,1999, P.9.
- ¹⁵ Ibid., p. 4-5.
- ¹⁶ KHADRA Yasmina, *La dernière nuit du Raïs*, Julliard, Paris, 2015 , P. 5.
- ¹⁷ MAINGUENEAU, D., « L'ethos, de la rhétorique à l'analyse du discours », *Pratiques* n° 113-114, juin 2002.
- ¹⁸ KHADRA Yasmina, *La dernière nuit du Raïs*, op.cit., p. 36.
- ¹⁹ KHADRA Yasmina, *La dernière nuit du Raïs*, op.cit., p. 5.
- ²⁰ KHADRA Yasmina, *La dernière nuit du Raïs* , op.cit, p. 56.
- ²¹ Ibid, p.4. Nous soulignons : « Jamais , Si »

- ²² KHADRA Yasmina, *La dernière nuit du Raïs*, op.cit, p. 5.
- ²³ KHADRA Yasmina, *La dernière nuit du Raïs*, op.cit., p. 8. Nous soulignons : « l'anéantir , traquer , dépiauter »
- ²⁴ KHADRA Yasmina, *La dernière nuit du Raïs*, op.cit., p. 36. Nous soulignons : « geôles pullulent - je ne tolère pas - damné ».
- ²⁵ Idem, p. 36.
- ²⁶ Ibid, p. 33
- ²⁷ FARGHALI Naglaa, « L'ethos entre formation et déformation » , Etude pragmatique dans « A quoi rêvent les loups » de Yasmina Khadra, Faculté des Lettres, Université du Caire.
- ²⁸ KHADRA Yasmina, *La dernière nuit du Raïs*, op.cit., p.4.
- ²⁹ Ibid, p. 36. Nous soulignons « ce que je dis [...], ce que je pense [...]»
- ³⁰ Général Younès était l'un de ses hommes dissidents.
- ³¹ KHADRA Yasmina, *La dernière nuit du Raïs*, op.cit, p. 43.
- ³² Ibid, p.5
- ³³ MAINGUENEAU, D., « Ethos, scénographie et incorporation ». In Amossy, R. (éd). *Images de soi dans le discours : la construction de l'ethos*. op.cit., p. 81.
- ³⁴ AMOSSY, Ruth, *L'argumentation dans le discours*, op.cit., p. 79-80.
- ³⁵ AMOSSY, Ruth, *L'Argumentation dans le discours*, op.cit, p. 93.
- ³⁶ KHADRA Yasmina, *La dernière nuit du Raïs*, op.cit, p. 4.
- ³⁷ AMOSSY R., *Images de soi dans le discours : la construction de l'ethos*. op.cit., p. 9.
- ³⁸ MAINGUENEAU, D., « L'ethos, de la rhétorique à l'analyse du discours », op.cit.
- ³⁹ KHADRA Yasmina, *La dernière nuit du Raïs*, op.cit, p. 4. Nous soulignons : « Je marche le nez en l'air , je foule aux pieds ».
- ⁴⁰ Ibid, p. 5. Nous soulignons : « et je marche la tête si haute »
- ⁴¹ AMOSSY Ruth, « L'ethos et ses doubles contemporains. Perspectives disciplinaires », In *Langage et société*, 3/149, 2014, P. 14.
- ⁴² AMOSSY Ruth., *L'argumentation dans le discours*., op.cit., p.219.

Bibliographie :

Corpus :

- KHADRA Yasmina, *La dernière nuit du Raïs* , Julliard, Paris, 2015.

Ouvrages critiques :

- AMOSSY, R.(sous la direction de), *Image de soi dans le discours (La construction de l'ethos*, Delachaux et Niestlé S.A., Lausanne, Paris, 1999.
- AMOSSY, R., *L'argumentation dans le discours (Discours politique, littérature d'idées, fiction)*, Nathan Université, Paris. 2000.
- AMOSSY Ruth, « L'ethos et ses doubles contemporains. Perspectives disciplinaires », In *Langage et société*, 3/149, 2014.
- ANSCOMBRE, J.-Cl. et DUCROT, O., *L'argumentation dans la langue*, Liège- Paris, Mardaga. 1983.
- BOUDJADJA, M., « Poétique du Politique dans l'œuvre de Yasmina Khadra », Thèse de doctorat à *l'Université Ferhat Abbas*, Algérie. 2009.
- BOUKEBBAB, N., « A quoi rêvent les loups de Yasmina Khadra ou l'émergence d'un espace apocalyptique. », In, *Synergies Algérie* n° 21 - 2014.
- BURBEA, G., « L'ethos ou la construction de l'identité dans le discours », In *Philology and cultural Studies*, vol. 7(56) n. 2, 2014.
- CAREL M., & Ducrot O., « Mise au point sur la polyphonie », *Langue française*, n.164, p. 33-44, Paris. 2009.
- CAREL, M., *L'entrelacement argumentatif : Lexique, discours et blocs sémantiques*, Honoré Champion, Paris. 2011.
- CHARAUDEAU, P., *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, L'Harmattan. 2009.
- CHARAUDEAU, P., *Le discours politique, Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert, 2005.
- DUCROT, O., *De l'argumentation comme moyen de persuasion, Actes du colloque de rhétorique de Mexico*, 1998.

- FROMILHAGUE C ., *Les figures de style*, Colin, Paris, 2010.
- GARDES-TAMINE J., *La rhétorique*, Colin, Paris, 1996.
- KERBRAT- ORECCHIONI C., *L'implicite*, Colin, Paris, 1968.
- MAINGUENEAU D., *Initiation aux méthodes d'analyse du discours*, Paris, Hachette, 1976.
- MAINGUENEAU, D., *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette, 1991.
- MAINGUENEAU, D. : « Ethos, scénographie, incorporation », chapitre 3, *In Image de soi dans le discours (La construction de l'ethos)*, Delachaux et Niestlé S.A., Lausanne, Paris, (1999), 75-100.
- MAINGUENEAU, D., « L'ethos, de la rhétorique à l'analyse du discours », *Pratiques* n° 113-114, juin 2002.
- MAINGUENEAU, D., *Pragmatique pour le discours littéraire*, Colin, 2005.
- MAZIERE, F., *L'analyse du Discours*, Que sais-je ?, PUF, 2005.
- RABATEL, A., *Positions, positionnements et postures de l'énonciateur*, *Travaux Neuchâtelois de Linguistique*, Institut des sciences du langage et de la communication (Neuchâtel, Suisse), 2012, pp.23-42.
- ROBRIEUX J.J., *Rhétorique et argumentation*, Nathan, Paris, 2000.
- TEJEDOR DE FELIPE, D., « La Notion d'ethos dans l'analyse du discours littéraire », *In La linguistica francesa en el nuevo milenio*. Lleida, 2002.

Reuves et périodiques :

- FARGHALI, N., « L'ethos entre formation et déformation », *In Bulletin of the Faculty of Arts*. Université du Caire, 2018.
- SAAD, Mo., « Le conflit entre l'ethos préalable et l'ethos discursif dans le discours politique de Sadate prononcé à la Knesset israélienne », *Revue de la faculté des Lettres, université de Meniah*, No 85, juillet 2017.

Sitographie :

- <http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/yasmina-khadra/review/1939151>
- <https://www.universalis.fr/encyclopedie/argumentation>

ملخص

يتناول المقال الذي بعنوان « صورة الأنا في رواية الليلة الأخيرة للرئيس للكاتب ياسمينا خضرا » التحليل اللغوي لخطاب الرئيس الليبي السابق معمر القذافي في رواية الكاتب الجزائري ياسمينا خضرا والتي تدور أحداثها حول الساعات الأخيرة من عمر القذافي وتذكره لمسار حياته منذ الطفولة وحتى موته على أيدي الثوار .

هدف الدراسة : استعراض وسائل الإقناع اللغوية والغير لغوية المختلفة إلى اعتمد عليها المتحدث كي يدافع عن شرعيته و مصداقيته إمام المتلقي . وكذلك استعراض الوجوه المتعددة لهذا الدكتاتور التي ظهرت من خلال استخدامه لتقنيات لغوية وبلاغية واختياره كلمات معينة تحمل دلالات وانعكاسات عن شخصيته .

وتدور المقالة حول محورين رئيسيين :

• **المحور الأول :** وفيه يقوم الباحث باستعراض الألفاظ والأساليب اللغوية التي ارتكز عليها القذافي كي يبني صورة ايجابية له تجاه المتلقي وأيضا استعراض الإشكال المختلفة لصورة الأنا التي ظهرت تارة عن قصد وتارة أخرى بشكل عفوي من خلال استخدامه لتقنيات وألفاظ لغوية معينة في الحديث كمحاولة للدفاع عن شرعيته من خلال تذكير المتلقي بإنجازاته السابقة ، ومنها مثلا : صورة القائد والمخلص للشعب الليبي و صورة المعصوم . وهناك كذلك بعض الصور السلبية للمتحدث التي ظهرت نتيجة استخدام بعض المفردات اللغوية ومنها صورة الدكتاتور وصورة المتعطرس .

• **المحور الثاني :** يعرض الباحث صورة القذافي وذلك من خلال استعراض بعض العناصر الغير لغوية التي من شأنها إبراز صورة المتحدث المزدوجة مثل طريقة التصرف وطريقة اللبس والمشى . ومنها مثلا : صورة الرجل المتعطرس وصورة الرجل المؤمن .

كلمات مفتاحية: تحليل الخطاب، صورة الأنا، الاستراتيجيات الحجاجية، الإقناع البلاغي